

Plaidoyer pour les arbres fruitiers

par **Frédéric Tailler**, président d'Arboresco

L'arbre fruitier est-il si différent des autres? Pourquoi trouve-t-on tant d'informations sur la taille qui sont contradictoires, incompréhensibles, incohérentes? Quelle philosophie adopter?

Qu'est ce qu'un arbre fruitier? Un arbre qui a la malchance de porter des fruits particulièrement appréciés par les hommes. Cela lui a conféré un statut spécial et a donné l'envie à certains de le façonner comme on façonne un mur, une haie, une sculpture. Malheureusement, cela s'est toujours fait sans tenir compte des aspects vivants du végétal.

L'origine des fruitiers est forestière. *Malus, Pyrus, Prunus, ...* sont sortis du bois et c'est par le biais d'hybridations naturelles ou forcées que certaines variétés ont permis d'affiner la qualité gustative, quantitative, de conservation, ...

Mais leur fonctionnement reste classique : soit sympodial (le bourgeon terminal perd chaque année le leadership au profit d'un autre) ou monopodial (le bourgeon terminal est et reste le leadership) et en général vigoureux (fort en tête).

En taille de formation, le gobelet a toujours été l'incontournable. Et nous savons que forcer un arbre à vivre avec 3 à 4 têtes provoque presque inévitablement une croissance forcée par la dominance apicale¹ qui, tant qu'elle n'est pas installée, maintient l'arbre dans un état de "folie", plus communément appelée "polyarchie".

Cette folie, l'arbre fruitier n'est pas le seul à la vivre. La plupart des arbres issus de pépinières ont vécu tant de traumatismes que les dysfonctionnements sont légions. Pour cette raison, tout bon praticien sait qu'il faut veiller à maintenir un axe central bien marqué et supprimer les fourches qui généreront non seulement une croissance en hauteur et un appauvrissement de la ramification, mais aussi, le pire ennemi de l'arbre, l'écorce incluse.

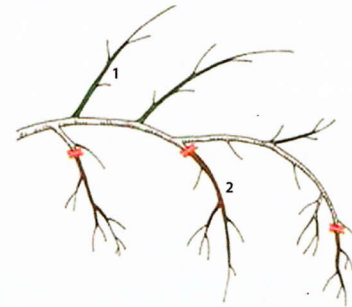
L'arbre fruitier n'est pas différent des autres. Son développement en harmonie, indispensable à une production de fruits mais aussi au développement d'une structure solide et durable, passe par l'acceptation qu'il est un arbre à part entière. Il faut cesser de croire qu'il est différent et que pour produire des fruits il faut le traiter différemment. L'état sanitaire et l'esthétique sont également pénalisés par ces traitements inadéquats.

Les arbres plantés en grand nombre ces dernières décennies montrent que l'échec est là : la plupart des hautes tiges et demi-tiges ont atteint des hauteurs très (trop) importantes (distance de plantation trop faibles), sont garnis de nombreux axes verticaux très vigoureux et peu ramifiés. Si l'on observe ces arbres, ils ont une forme de cône renversé alors que nous cherchons plutôt une forme pyramidale.

Pour obtenir celle-ci, un seul moyen fiable, la conduite en axe vertical, qui est en l'occurrence prônée pour tout arbre d'ornement en forme libre.

Si l'on veut bien les "entendre", les arbres fruitiers sont des exemples en matière de stade de croissance. Mais évidemment, on n'étudie pas l'harmonie sur un individu explosé. Le vieil arbre non taillé a en général beaucoup de choses à nous raconter :

- Qu'un "gourmand" (réitération épitone³) en vieillissant s'arque, s'affaiblit, porte des fruits et s'arque tellement par les portées successives de fruits qu'il devient hypotone⁴.



- Il nous montre que les bois morts sont en général de vieilles hypotones tellement faibles qu'elles ont fini par être abandonnées.



Apprenons à observer nos arbres et à décrypter leur langage. Leurs réactions ne sont en général pas l'effet du hasard. Nier ces comportements vivants, c'est presque inévitablement entretenir le chaos alors que la nature (l'homme en fait partie...) a besoin d'harmonie. En moyenne, quelque 40.000 arbres fruitiers seraient plantés chaque année en Belgique.

Ils vont avoir besoin de vous !

¹ Dominance apicale : inhibition par le bourgeon terminal de la croissance des bourgeons latéraux situés plus en arrière sur la tige

² Mince couche d'écorce qui se forme entre un tronc et une branche, au-dessus du point initial d'insertion, quand l'angle d'insertion est très fermé, limitant à la ride d'écorce l'ancrage supérieur réel de la branche ; vent, givre ou neige susciteront un jour un brutal arrachement, dommage souvent définitif.

³ Epitone : définit une vigueur élevée

⁴ Hypotone : définit une faible vigueur